

Veronika Ritt-Benmimoun (ed.)

Tunisian and Libyan Arabic Dialects
Common Trends – Recent Developments – Diachronic Aspects

PRENSAS DE LA UNIVERSIDAD DE ZARAGOZA

TUNISIAN and Libyan Arabic Dialects : Common Trends – Recent Developments – Diachronic Aspects / Veronika Ritt-Benmimoun (ed.).

— Zaragoza : Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2017

389 p. ; 24 cm. — (Estudios de Dialectología Árabe ; 13)

ISBN 978-84-16933-98-3

1. Lengua árabe–Dialectos. 2. Lengua árabe–Túnez. 3. Lengua árabe–Libia

RITT-BENMIMOUN, Veronika

811.411.21'282(611)

811.411.21'282(612)

Cualquier forma de reproducción, distribución, comunicación pública o transformación de esta obra solo puede ser realizada con la autorización de sus titulares, salvo excepción prevista por la ley. Diríjase a CEDRO (Centro Español de Derechos Reprográficos, www.cedro.org) si necesita fotocopiar o escanear algún fragmento de esta obra.

© Veronika Ritt-Benmimoun


© De la presente edición, Prensas de la Universidad de Zaragoza
(Vicerrectorado de Cultura y Política Social)

1.ª edición, 2017

Diseño gráfico: Victor M. Lahuerta

Colección Estudios de Dialectología Árabe, n.º 13

Prensas de la Universidad de Zaragoza. Edificio de Ciencias Geológicas, c/ Pedro Cerbuna, 12, 50009 Zaragoza, España. Tel.: 976 761 330. Fax: 976 761 063
puz@unizar.es <http://puz.unizar.es>

 Esta editorial es miembro de la UNE, lo que garantiza la difusión y comercialización de sus publicaciones a nivel nacional e internacional.

Impreso en España

Imprime: Servicio de Publicaciones. Universidad de Zaragoza

D.L.: Z xxx-2017

À propos du futur à Tunis

Giuliano MION*

*À la mémoire de Massimo Bevacqua
(Rossano Calabro 08.02.1973 – Sidi Bou Saïd 04.02.2015),
Confrère de la « Kriqqa », inoublié, inoubliable*

1. Introduction

Dans l'analyse et la description grammaticales des langues, le temps représente un problème très attachant et complexe. Il peut être lié au contexte de la phrase et la référence au moment où l'action se vérifiera dans l'avenir peut se faire explicitement par le biais de thèmes temporels, ou bien implicitement à travers le contexte et sans aucun thème particulier¹.

C'est peut-être à cause de cette complexité intrinsèque que la littérature scientifique traite la notion de futur de façons assez différentes, parfois même problématiques. Ces différences peuvent être sans doute expliquées à partir de l'opposition entre le futur et les autres temps verbaux telle que l'a fournie, par exemple, Comrie (1985: 43-44). Il explique que le futur est un temps « spéculatif », dans le sens que la réalisation de chaque prédiction peut être sujette à des changements provoqués par des événements extérieurs ou bien par la volonté du locuteur. C'est pour cela alors que la différence entre le présent et le passé concerne le temps verbal, celle qui existe entre le futur et le présent s'avère souvent être plutôt une différence de mode.

* Università di Chieti-Pescara

¹ Voir, par exemple, l'esquisse de caractère général d'Eisele 2007.

Cette constatation nous pousse à nous interroger sur la nature des typologies du futur existant en arabe tunisien² et sur la possibilité d'interpréter certains faits langagiers à la lumière de quelques explications d'ordre sémantique/pragmatique plutôt que purement morphosyntaxique.

Dans ce cadre, les réflexions de cette contribution – qui n'ont aucune prétention à l'exhaustivité et qui ne représentent qu'une série d'observations assez papillonnantes sur ce sujet – sont ici organisées en deux parties : la première portant sur les principales typologies de futur de l'arabe tunisien ; la seconde sur la présence d'éventuels développements dans l'arabe tunisien le plus contemporain.

2. Le futur

Comme on vient de l'anticiper dans le paragraphe précédent, dans une phrase la projection de l'action dans l'avenir peut être implicite, sans aucun outils grammatical ou aucun mot qui possède un sens de temporalité, ou bien explicite, par la présence d'éléments impliquant la temporalité. Ces derniers éléments peuvent concerner le verbe et donc se configurer comme des marques verbales.

Dans ces pages, on s'en tiendra à attirer l'attention notamment sur le fonctionnement des marques appliquées au verbe.

D'une façon générale, les marques du futur dans les langues du monde se développent très souvent selon des parcours de grammaticalisation communs.

D'après Bybee, Pagliuca, Perkins (1991: 29), les marques du futur trouvent leurs origines dans une série assez limitée d'éléments lexicaux portant sur les notions de 'désir, obligation et mouvement'.

Heine (2003), pour sa part, souligne que deux modèles gouvernent les sources primaires de ces marques du futur, celui du mouvement (*movement path*, où X va vers/provient de Y) et celui de la volition (*volition path*, où X veut Y), selon la situation synthétisée ci-après :

- *Movement path* : movement toward a goal > intention > future.
- *Volition path* : volition or desire > intention > future.

La distribution ou/et l'utilisation de l'une de ces deux stratégies dépend de la langue et chaque langue peut suivre un parcours plutôt qu'un autre, ou bien suivre les deux ensemble, en grammaticalisant et fixant par la suite des formes différentes de futur.

² Pour la variété musulmane du tunisien, cf. Stumme 1896 et Singer 1985, ainsi que les études plus brèves de Durand 2007 et Gibson 2009 ; pour son sociolecte juif, cf. Cohen 1975. Pour l'arabe de Sousse, cf. Talmoudi 1980. Pour l'arabe de Tozeur, cf. Saada 1984. Pour l'arabe de Djerba, cf. Behnstedt 1998. Pour Douz et sa région, cf. Ritt-Benmimoun 2014. La base fondamentale pour l'étude des parlers villageois demeure Marçais-Guïga 1958-61.

Pour se faire une idée de la situation du futur dans les variétés néo-arabes on peut s'appuyer sur le long travail de Taine-Cheikh (2004) qui, sur la base d'une comparaison de nature typologique, donne un aperçu des processus de grammaticalisation qui ont abouti aux situations actuelles³. On rappellera brièvement que Taine-Cheikh (2004) classe les possibilités de construction du futur selon cinq typologies :

- a) formes aspecto-temporelles ;
- b) modaux centrés sur l'agent ;
- c) verbes de mouvement ;
- d) constructions indiquant un but ou une exhortation ;
- e) constructions basées sur les formes du présent.

3. Le futur en Tunisie

Si l'on exclut la situation plutôt enchevêtrée de la langue maltaise, qui se sert des préverbes *sa-/sɛ-* et *ħa*⁴, la littérature dialectologique concernant le Maghreb oriental, et notamment l'arabe tunisien, mentionne systématiquement *bāš* en tant que préverbe spécialisé dans la construction du futur⁵. Cela est certainement correct pour la majorité des variétés tunisiennes et pour un type de futur qu'on pourrait considérer comme « prototypique », à savoir un futur « absolu », mais il faut reconnaître que certaines autres variétés de la Tunisie connaissent aussi d'autres marques.

Pour ne citer que des exemples issus de la littérature concernant la Tunisie, Tozeur et ses alentours alternent *fā-* et *ħā-* selon le sociolecte⁶, dans la région des Marāzīg *bāš* est concurrencé par la marque plus typiquement locale *tā*⁷, tandis que la région la plus sud-orientale aux limites de la Lybie, y comprise l'île de Djerba, se sert plutôt du préverbe *bi*⁸.

Les lignes suivantes focaliseront l'attention sur la situation de l'arabe tunisois qui, en tant que variété désormais koïnique, représente le modèle dialectal en train d'imposer de plus en plus ses traits un peu partout dans le Pays.

³ Au-delà de cet article, l'implication modalité/temporalité est analysée par Mitchell & El Hassan 1994.

⁴ Vanhove 1997: 179 et suivantes.

⁵ Voir, par exemple, Marçais 1977.

⁶ Saada 1984: 60-62.

⁷ Ritt-Benmimoun 2014: 400.

⁸ Behnstedt 1998: 67-68.

4. Le futur en arabe tunisois

Il est notoire que de fortes asymétries existent souvent entre le temps verbal et la référence temporelle concrète, notamment si l'on pense par exemple aux usages du temps présent lorsqu'il est caractérisé par une valeur future. A ce propos, il faudra tout d'abord souligner que l'analyse ici présentée n'abordera pas toutes les possibilités morphosyntaxiques et pragmatiques que le tunisois réserve à la projection de l'action dans l'avenir, à savoir toutes les possibilités de construction du futur, mais elle se maintiendra plutôt à un niveau assez élémentaire.

Un premier cas de projection de l'action dans l'avenir est constitué sans aucun doute par l'emploi de l'inaccompli avec la valeur de présent simple :

1. *nḥəbb ʔnqūl-l-ək ḥāža*
vouloir.IPF.1SG dire.IPF.1.SG-PREP-toi chose
'je veux te dire un truc'
2. *mbəʃd nāklu frīkassī*
après manger.IPF.1PL fricassée
'après nous mangerons une fricassée'
3. *gudwa nšallah tzi gābəs əl-tūnəs*
demain inšallah venir.IPF.3F.SG Gabès PREP-Tunis
'demain, inšallah, l'équipe de Gabès viendra à Tunis'

L'exemple 1 est une phrase construite par le premier verbe au présent (*nḥəbb*) et le second à la valeur de subjonctif (*nqūl*). Cela ne peut que rappeler la deuxième condition individuée par Taine-Cheikh (2004), à savoir celle des modaux centrés sur l'agent. En effet, on constate que de nombreux dialectes arabes se servent d'expressions modales, de type désidératif *volo facere*, à l'instar de l'anglais *will*, qui paraissent relativement diverses parmi les variétés selon leur degré de grammaticalisation. Dans l'exemple pris en examen, en fait, le verbe principal est un modal de type désidératif (*ḥəbb* 'vouloir') et la personne est la première, à savoir l'agent. Cette construction, ladite *volo facere*, en réalité est assez fréquente dans toutes les variétés néo-arabes, même si parfois seulement en puissance, en particulier si l'on pense par exemple au palestinien *biddi aḥkī-lak šaḡle* qui correspond parfaitement à la phrase tunisienne⁹.

Les exemples 2 et 3 sont des phrases au présent, mais ce sont les adverbes temporels *mbəʃd* 'après' et *gudwa* 'demain' qui fournissent la projection de l'action dans l'avenir.

Cependant, le futur se rend également par des marques plus explicites, ce qui sera examiné tout de suite après.

⁹ Même Stumme 1896: 156 signale l'emploi du verbe *ḥəbb* 'vouloir' dans des phrases avec la valeur de futur.

S'il est vrai alors que le futur est un temps spéculatif, comme Comrie (1985) l'a défini, il sera possible de classer les actions – qui, par rapport à la ligne du temps, font partie de la catégorie « non-présent » – selon le point de vue du locuteur, c'est-à-dire d'un point de vue subjectif, ou encore d'un point de vue sémantique ou/et pragmatique qui reflète l'attitude du locuteur et non proprement la temporalité.

En considérant le locuteur comme un point de référence par rapport à l'action décrite dans la phrase, trois typologies de futur seront distinguées : futur narratif, futur intentionnel et futur constatif¹⁰.

4.1. Le futur narratif

Le futur narratif est le futur en *bāš* :

4. *bāš yži rāžəl*
FUT venir.IPF.3M.SG homme
'un homme va venir'
5. *bāš ysāfru gudwa*
FUT venir.IPF.3PL demain
'ils vont partir demain'
6. *bāš nmūt bə-r-rufba*
FUT mourir.1SG PREP-DET-peur
'je vais mourir de peur'
7. *bāš našī-k mā tākəl*
FUT donner.IPF.1SG-you quoi manger.2SG
'je vais te donner de quoi manger'

Les exemples sont tous obtenus par l'élément *bāš*, généralement considéré comme un développement à partir de *māši* 'allant' qui finit pour se confondre avec la préposition homophone *b-āš* 'afin de'¹¹. A ce propos, comme Durand (2007: 261) le rappelle, même en berbère la particule *ad-* véhicule également deux valeurs de futur, celle de marque future et celle de préposition finale, en rendant donc possible une comparaison entre *bāš yži* et *ad-yDu* 'il viendra ; qu'il vienne'.

Le futur exprimé par *bāš* peut être défini « prototypique » parce que le procès n'est pas contrôlable et l'action subit une projection dans un moment qui doit encore arriver. En tant que futur « prototypique », le futur en *bāš* est la

¹⁰ Je reprends cette distinction en m'appuyant sur un de mes travaux initiaux sur le tunisois (Mion 2004). Voir aussi Durand 2007 qui utilise la même terminologie.

¹¹ Voir, par exemple, Gibson 2009: 569.

seule typologie, parmi les trois ici individuées, qui connaît la possibilité de recevoir la négation de phrase nominale :

8. *mā-nī-š bāš nāšri ḥatt-šay*
NEG-moi-NEG FUT acheter.IPF.1SG PREP-rien
'je n'achèterai rien'
9. *mā-k-š bāš txallī-ni nətwažžaḥ barša*
NEG-toi-NEG FUT laisser.IPF.2SG-moi souffrir.IPF.1SG beaucoup
'tu ne me feras pas trop souffrir'

4.2. Le futur intentionnel

Le futur intentionnel est le futur en *taw* :

10. *taw nšūf*
maintenant voir.IPF.1SG
'je vais voir'
11. *taw nfāssər-hā-l-ək*
maintenant expliquer.IPF.1SG-lui.F-PREP-toi
'je vais te l'expliquer'
12. *taw yži w-yqūl-l-ək*
maintenant venir.IPF.3M.SG et dire.IPF.3M.SG-PREP-toi
'il vient et va te dire'

Les exemples sont tous construits autour de l'élément *taw*, allomorphe réduit de l'adverbe temporel dialectal *tawwa* 'maintenant', rattaché à son tour bien évidemment à l'ancien arabe *taww-an*. En tant qu'élément temporel, ce lexème se retrouve dans plusieurs variétés d'arabe parlé, même orientales, si l'on considère qu'il est fréquent à Bagdad musulman (cf. *taww-ni gēt* 'je viens d'arriver') et dans la Péninsule où il prend la signification de 'encore/pas encore' à l'instar du *lissa* proche-oriental¹².

Ce type de futur implique l'imminence de l'action : le procès est en cours de réalisation et son aboutissement dépend uniquement de l'intention du locuteur. Ce n'est pas le fruit du hasard s'il n'est employé que presque toujours aux 1^{ères} et 3^{èmes} personnes et s'il s'emploie toujours en contexte affirmatif et jamais négatif.

La construction future impliquée par ce type de futur est très intéressante si elle est vue d'une perspective comparative avec d'autres variétés néo-arabes ainsi que d'autres langues méditerranéennes. En fait, d'après les études de D. Cohen (1984) concernant le système verbale sémitique, le tunisien ferait partie des variétés néo-arabes qui, en gardant des distinctions principalement de

¹² Sowayan 1985.

temps, s'oppose à celles qui ont introduit une distinction modale (imperfectif préverbé ≠ imperfectif sans préverbe [→ subjonctif])¹³.

Si la conjugaison préfixale tunisienne possède la valeur aussi bien d'indicatif que de subjonctif, une construction telle que *taw nšūf* 'je vais voir' ne peut qu'être rapprochée à l'arabe marocain *dāba nšūf* qui, avec sa construction caractérisée d'un imperfectif non préverbé, s'oppose aux variétés orientales à l'instar, par exemple, du syro-palestinien *halla? bšūf*, avec l'imperfectif préverbé. De même, au niveau sémantique de valeur future et partiellement morphosyntaxique, des parallèles frappants s'imposent avec des langues situées au-delà du Méditerranéen, comme l'espagnol *ahora veo*, le portugais *agora vejo*, et notamment l'italien standard *ora vedo* et l'italien dialectal centre-méridional *mo' vedo*.

4.3. Le futur constatif

Le futur constatif est introduit par *qrīb* :

13. *əl-kār qrīb yuxlut*
DET-car près arriver.IPF.3M.SG
'le car est sur le point d'arriver'
14. *rumḍān qrīb yūfa*
ramadhan près finir.IPF.3M.SG
'Ramadhan est sur le point de finir'
15. *əl-ḡassās kān qrīb yuḡrub-ni*
DET-concierge être.PF.3M.SG près frapper.IPF.3M.SG-moi
'le concierge était sur le point de me frapper'

L'élément *qrīb* contenu dans les exemples s'est développé à partir de l'adjectif *qrīb* 'près, proche' (et ar.cl. *qarīb*) et s'est grammaticalisé afin de décrire l'imminence de l'action.

A l'instar du futur intentionnel en *taw*, même le futur en *qrīb* implique l'imminence de l'action mais c'est le point d'observation qui change légèrement. Ici le locuteur, sur la base de ses constatations, suppose que le procès de l'action soit en train d'aboutir ou bien soit achevé. La construction, qu'en réalité n'est pas inconnue dans le reste du Maghreb¹⁴, semble posséder donc une valeur très semblable à celle de la tournure maltaise < *wasal biex* >¹⁵.

¹³ Sur le verbe tunisois, Stumme 1896 et Singer 1985 dans les parties à lui consacrées sont évidemment les travaux 'classiques' ; plus en particulier, sur la morphosyntaxe d'un point de vue historique, Mion 2004 et Ouerhani 2006 ; sur les emprunts étrangers dans les verbes tunisois Bevacqua 2008 ; sur les modaux Mion 2013.

¹⁴ Par exemple, pour le Maroc voir Caubet 1993.

¹⁵ Vanhove 1997: 209-210.

Si l'événement imminent est donné métaphoriquement pour achevé ou quasi-achevé, ce ne doit pas être un hasard s'il s'agit de la seule forme de futur qui n'est jamais accompagnée de la formule rituelle *in šāʾa llāh* 'si Dieu veut'. A l'instar du futur intentionnel, et contrairement au futur narratif, ce type de futur s'emploie toujours en contexte affirmatif et ne paraît jamais en contexte négatif.

5. Encore à propos de *bāš* / *māš* / *māši*

Comme on l'a anticipé dans l'introduction de cet article, la seconde partie de la contribution entend vérifier d'éventuels développements en arabe tunisois contemporain et, en particulier, revient discuter plus en détail la particule *bāš* qui, jusqu'à présent, a été considérée comme le préverbe du futur « prototypique ».

Cette particule, *bāš*, est normalement décrite en tant que dérivée de *māš*, à son tour allomorphe réduit du participe actif *māši* 'allant'¹⁶. Ce cas représenterait bien le processus de grammaticalisation des verbes de mouvement, donc la troisième catégorie que Taine-Cheikh (2004) a individuée parmi les possibilités de formation du futur en néo-arabe.

La plupart des grammaires d'arabe tunisien publiées jusqu'à présent¹⁷ signalent en réalité aussi bien *bāš* que *māš*, éventuellement même leurs variantes réduites *bəš* et *məš*¹⁸. Bien évidemment, *bāš* doit représenter un stade de grammaticalisation plus avancé que celui de *māš* et sans aucun doute à Tunis la forme *bāš* est la forme la plus fréquemment employée. Quant à l'ensemble du territoire tunisien, par contre, il sera assez difficile d'établir avec quelle typologie dialectale coïncident *bāš* et *māš*, c'est-à-dire s'il y a des correspondances entre l'allomorphe de la particule et la variété dialectale qui l'emploie.

Bien qu'il soit difficile d'établir d'éventuelles implications d'ordre sociolinguistique sans une étude consacrée à ce sujet, cependant l'impression qu'on obtient d'une observation générale est que le tunisois contemporain connaisse récemment un retour à *māš*/*māši*.

La Toile nous met à disposition des blogues et des sites tunisiens qui ont l'air assez intéressants du point de vue aussi bien du développement du futur que du contact langagier. Les exemples présentés ci-après (sélectionnés d'une façon non systématique, mais dans le seul but de donner un premier coup d'œil au phénomène) maintiennent la notation latine originaire suivie par les transcriptions scientifiques.

¹⁶ Voir, pour ne faire que quelques exemples, Marçais 1977 et Durand 2009.

¹⁷ A l'instar notamment de Stumme 1896: 181, et Singer 1985: 298.

¹⁸ A ce propos, à Stumme 1896 et Singer 1985 on ajoutera également l'article de Gibson 2009.

5.1. Le contexte affirmatif

16. <3andi 9athiya mechi nchouf avoka>
ʕand-i qaḏīya māši nšūf avocat
chez-moi affaire aller.PART.ACT.M.SG voir.IPF.1SG avocat
‘j’ai une affaire et je vais voir un avocat’
17. <hani mechi nchouf winou>
hā-ni māši nšūf wīn-u
voilà-moi aller.PART.ACT.M.SG voir.IPF.1SG où-lui.M
‘bon, je vais voir où il est’
18. <ba3d chweya mechi nchouf>
baʕd šwayya māši nšūf
après peu aller.PART.ACT.M.SG voir.IPF.1SG
‘attends un peu, j’vais voir’
19. <Tawa tfakart el khidma.....za3ma za3ma mechi nchouf vos
remarques bech né5ouhom b3ayn el i3tibar>
tawwa tfakkart əl-xədma, zaʕma zaʕma māši nšūf vos remarques
bāš nāxū-hum b-ʕayn l əʕtibār
maintenant rappeler.PF.1SG DET-travail ADV ADV aller.PART.ACT.
M.SG voir.IPF.1SG vos remarques PREP-œil DET-considération
‘bon, l’histoire m’est revenue à l’esprit... heu, voyons... je vais
prendre en considération vos remarques’

Les énoncés de tous ces exemples (n° 16, 17, 18, 19) ont des traits évidemment communs : le sujet de 1^{ère} personne singulier, la présence de *māši* au lieu de *bāš* et, finalement, la présence du verbe *šāf* ‘voir’. Il va sans dire qu’une option telle que *bāš nšūf* ne devrait pas résulter agrammaticale. Mais bien au-delà du discours sur la grammaticalisation des particules du futur, la constance de la construction *māši nšūf* ferait penser plutôt à une interférence avec la tournure française d’usage quotidien « je vais voir ».

5.2. Le contexte négatif

20. <manéç meç n3ichou martiin >
mā-nā-š māš nīʕšu marrīn
NEG-nous-NEG FUT vivre.IPF.1PL fois.DU
‘on ne va pas vivre deux fois’

21. <apparemment [*sic*] manich mechi nchouf il match 5ater stress jom3a kemla >
apparemment mā-nī-š māšī nšūf əl-māṭš xāṭər stress žumʕa kām̄la
 apparemment NEG-moi-NEG FUT voir.IPF.1SG DET-match pour stress
 semaine complète
 ‘apparemment je ne vais pas regarder le match à cause du stress de
 toute la semaine’
22. <je pense wema bech n3adiw fel semaine ba3ed el rentrée wela manech mech n3adiw jemla akid max mahomch mech yefhmou bil behi >
je pense w-āma bāš nʕaddīw fə-l-semaine baʕəd əl-rentʕée wəlla mā-nā-š māš nʕaddīw žəmla, akīd max māhum-š māš yəfħmu bə-l-bāhi
 je pense et-ou FUT passer.IPF.1PL PREP-DET-semaine après DET-rentʕée
 ou NEG-nous-NEG FUT passer.IPF.1PL semaine certainement Max NEG-ils-NEG FUT comprendre.IPF.3PL PREP-DET-bien
 ‘je pense que nous passerons pendant la semaine après la rentrée ou
 bien nous ne passerons pas du tout, certainement, Max, ils ne
 comprendront pas très bien’
23. <Ya joker mech nel3ablek karta mnayka din waldik 7atta les cyber flics mahomch mech ye3rfou kifech nektek ya miboun >
ya Joker māš nəlʕab-lək karṭa mnayka, dīn wāldī-k, ḥatta les cyber flics mā-hum-š māš yaʕrfu kifāš nəkt-ək ya mībūn
 VOC Joker FUT jouer.IPF.1SG carte foutu, religion parent.DU-toi, même
 les cyber flics NEG-ils-NEG FUT savoir.IPF.3PL comment foutre.PF.1SG-toi VOC pédé
 ‘Joker, je vais te niquer! Vas te faire foutre! Même les cyber flics ne
 sauront jamais comment je t’ai foutu, pédé!’

Les énoncés de tous ces exemples (n° 20, 21, 22, 23) sont en contexte négatif et, par rapport aux énoncés en contexte affirmatif du paragraphe précédent, révèlent une situation légèrement plus variée.

Le futur négatif se construit par l’intervention de la négation nominale *mā-nī-š*, *mā-k-š*, etc. Comme Grand’Henry (1976) l’a observé, tous les variétés néo-arabes dont la marque du futur dérive d’un participe actif, y compris le maltais¹⁹, ne se servent jamais de la négation verbale. Dans tous ces exemples en contexte négatif, *māš* est systématique alors que *māšī* est complètement absent. Peut-être, ce phénomène sera explicable à partir de la complexité structurale intrinsèque de la négation qui doit être à la base d’un processus d’érosion phonétique, de *māšī* à *māš*, une solution qui semble un peu plus fréquente de ce qu’on a vu auparavant en contexte affirmatif.

¹⁹ Cf. Vanhove 1997: 184.

5.3. Quelques cas de polysémie de *māšī*

24. <chnoua enti??? ça y est ... dharbetterk el misiria mechi ta9dhi mel marché??? >
šnuwwa enti? ça y est... ɖarbətt-ək əl-mizīrya māšī taqḏi mə-l-marché?
 quoi tu ça y est... battre.PF.3F.SG-toi DET-pauvreté aller.PART.ACT.
 M.SG acheter.IPF.2SG PREP-DET-marché
 ‘qu’est-ce qu’il te passe? ça y est... t’es devenu pauvre et tu t’en vas faire les courses au marché?’
25. <éjme3a sam3ou bik méchi tétfarəj fəl entraînement fi méstir >
əž-žmāša samʕu bī-k māšī tətfarəž f-əl-entraînement fi məstīr
 DET-groupe entendre.PF.3PL PREP-toi aller.PART.ACT.M.SG regarder.
 IPF.2SG PREP-DET-entraînement PREP Monastir
 ‘les copains ont entendu que tu t’en vas à Monastir pour regarder l’entraînement’
26. *māšya nbāt fi buqša waḥd-i*
 aller.PART.ACT.F.SG passer.la.nuit.IPF.1SG PREP place tout.seul-moi
 ‘je m’en vais passer la nuit quelque part toute seule’

Dans les énoncés de ces exemples (n° 24, 25, 26), à la différence des précédents, la notion de temporalité s’avère assez plus faible.

En fait, c’est la mention d’un lieu représentant le but où le procès doit se réaliser qui pousse à écarter l’interprétation de la temporalité en faveur du mouvement, un choix de toute façon pas neutre, parce qu’une projection du procès dans l’avenir est toujours présente, bien qu’un peu nuancée.

Māšī, en tant que participe actif d’un verbe de mouvement, peut être à la base de sa grammaticalisation ou, bien au contraire, peut se maintenir dans sa signification originare. Dans ce dernier cas, il n’implique aucune projection de l’action dans l’avenir mais plutôt semble garder sa valeur de mouvement.

Bibliographie

- Behnstedt, Peter, 1998. “Zum Arabischen von Djerba (Tunesien) I”. *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 35, 52-83.
- Bevacqua, Massimo, 2008. “Osservazioni sul linguaggio dei giovani tunisini”. *Il filo di seta. Studi arabo-islamici in onore di Wasim Dahmash*, O. Durand/ A.D. Langone (eds.). Rome, Aracne, 11-24.
- Bybee, Joan L., Pagliuca, William & Perkins, Revere D., 1991. “Back to the future”. *Approaches to grammaticalization*, Vol. II, E. Traugott / B. Heine (eds.). Amsterdam, John Benjamins, 17-58.

- Caubet, Dominique, 1993. *L'arabe marocain*. Vol. 1-2. Paris-Louvain, Peeters.
- Cohen, David, 1975. *Le parler arabe des Juifs de Tunis*. II. *Etude linguistique*. La Haye, Mouton.
- Cohen, David, 1984. *La phrase nominale et l'évolution du système verbale en sémitique*. Louvain, Peeters.
- Comrie, Bernard, 1985. *Tense*. Oxford, Oxford University Press.
- De Brabanter, Philippe, Kissine, Mikhail & Sharifzadeh, Saghie, 2014. "Future tense vs. future time". *Future Times, Future Tenses*, P. De Brabanter / M. Kissine / S. Sharifzadeh (eds.). Oxford, Oxford University Press, 1-25.
- Durand, Olivier, 2007. "L'arabo di Tunisi. Note di dialettologia comparata". *Dirāsāt Aryūliyya. Studi in onore di Angelo Arioli*, G. Lancioni / O. Durand (ed.). Rome, Nuova Cultura, 243-272.
- Durand, Olivier, 2009. *Dialettologia araba*. Rome, Carocci.
- Eisele, John C., 2007. "Aspect". *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*, Vol. I, K. Versteegh (ed.). Leiden, Brill, 195-201.
- Gibson, Maik, 2009. "Tunis Arabic". *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*, Vol. IV, K. Versteegh (ed.). Leiden, Brill, 563-571.
- Grand'Henry, Jacques, 1976. "La syntaxe du verbe en arabe parlé maghrébin". *Le Muséon* 89, 457-475.
- Heine, Bernd, 2003. "Grammaticalization". *The Handbook of Historical Linguistics*, B.D. Joseph / R. Janda (eds.). Oxford, Oxford University Press, 575-601.
- Marçais, Philippe, 1977. *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*. Paris, Maisonneuve.
- Marçais, William & Guîga, Abderrahmane, 1958-61. *Textes arabes de Takrouîna*. 8 vol. Paris, Geuthner.
- Mion, Giuliano, 2004. "Osservazioni sul sistema verbale dell'arabo di Tunisi". *Rivista degli Studi Orientali* 78 [2006], 243-255.
- Mion, Giuliano, 2013. "Quelques remarques sur les verbes modaux et les pseudo-verbes de l'arabe parlé à Tunis". *Folia Orientalia* 50, 51-64.
- Mitchell, Terence F. & El Hassan, Shahir, 1994. *Modality, Mood, and Aspect in Spoken Arabic: With Special Reference to Egypt and the Levant*. London, Kegan Paul International.
- Ouerhani, Béchir, 2006. "La morphologie verbale du dialecte tunisien. Repères méthodologiques pour un traitement systématique". *L'arabe dialectal. Enquêtes, descriptions, interprétations. Actes d'Aida 6*, S. Mejri (éd.). Tunis, Ceres, 333-346.
- Ritt-Benmimoun, Veronika, 2014. *Grammatik des arabischen Beduinendialekts der Region Douz (Südtunesien)*. Wiesbaden, Harrassowitz.
- Saada, Lucienne, 1984. *Éléments de description de l'arabe parlé à Tozeur*. Paris, Geuthner.

- Singer, Hans-Rudolf, 1984. *Grammatik der arabischen Mundart der Medina von Tunis*. Berlin-New York, De Gruyter.
- Sowayan, Saad A., 1985. “*taww* in Najdi Arabic”. *Studia Orientalia* 75, 251-255.
- Stumme, Hans, 1896. *Grammatik des tunisischen Arabisch nebst Glossar*. Leipzig, Hinrichs.
- Taine-Cheikh, Catherine, 2004. “Le(s) futur(s) en arabe. Réflexions pour une typologie”. *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 8, 215-238.
- Talmoudi, Fathi, 1980. *The Arabic dialect of Sūsa (Tunisia)*. Göteborg, Acta Universitatis Gothoburgensis.
- Vanhove, Martine, 1997. *La langue maltaise. Etude syntaxique d'un parler arabe « périphérique »*. Wiesbaden, Harrassowitz.